



Chapitre IV

ENSEIGNEMENT - FORMATION

CONSTAT

Les résultats moyens des élèves francophones sont mauvais dans l'ensemble des matières fondamentales, c'est-à-dire en français, mathématiques, sciences et langues. Les résultats des enquêtes internationales (Pisa, Pirls, etc.) sont catastrophiques. Un constat d'échec s'impose.

Le carcan politique et administratif pesant sur les écoles et les enseignants est trop lourd. La multiplication et la succession des expériences « pédagogistes » absurdes (rénové, « mathématiques modernes », choix des « compétences » plutôt que des connaissances, etc.) ont détruit l'enseignement.

Le ministère de l'Enseignement est devenu au fil des années un mastodonte inefficace.

Le coût du système est plus élevé que la moyenne européenne et donne de moins bons résultats. En moyenne, la Belgique dépense 2 % de son PIB en plus dans l'enseignement que la majorité des autres pays européens.

En Belgique francophone, les élèves étudient le néerlandais entre 9 et 12 ans en général, sans même au final maîtriser les fondamentaux de cette langue.

L'enseignement de l'Histoire et de la Géographie sont en décomposition à cause de l'abandon des repères chronologiques et géographiques et du passage d'un enseignement de savoirs à des soi-disant savoir-faire.

Certains professeurs sont démotivés, les jeunes enseignants particulièrement, dont 20 % abandonnent le métier après un an et plus de 35 % après cinq ans.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, à 15 ans, un élève sur deux a déjà redoublé. En cinquième secondaire, ce pourcentage grimpe à près de 60 %. À titre de comparaison, ces chiffres demeurent deux fois plus importants qu'en Flandre.

Dans de nombreuses familles dont le français n'est pas la langue véhiculaire, les parents ne peuvent suivre correctement la scolarité de leur enfant dès la maternelle. Les retards accumulés tout au long du parcours scolaire mènent inévitablement au décrochage, dévalorisant pour l'enfant et coûteux pour le contribuable. Ce qui résulte de ce constat est clair : décrochage scolaire, « production » d'une masse de jeunes « non employables ».

PROPOSITIONS

- **Encourager une école de la performance** qui mesure régulièrement les progrès accomplis par les élèves avec des référentiels clairs (que les parents puissent aussi comprendre), année par année, en français, mathématiques et sciences.
- **Accorder l'autonomie à la direction des écoles pour l'engagement des professeurs** (y compris dans les réseaux officiels).
- **Recentrer l'enseignement sur les savoirs (connaissances) et non plus sur des « compétences »** : il n'existe pas de « savoir-faire » sans les savoirs/connaissances de base.
- **Laisser le libre choix des méthodes pédagogiques à l'enseignant et à l'école** qui les adaptent en fonction du public scolaire. L'évaluation des enseignants se fera par le Direction. **L'Inspection ne videra plus les méthodes pédagogiques, mais uniquement les acquis des élèves.**
- **Supprimer l'allongement du tronc commun jusqu'à 15 ans** : le Tronc Commun ne respecte pas les différences des élèves quant à leurs souhaits, leur projet de vie et leur manière d'apprendre.
- **Évaluer sérieusement l'actuel tronc commun du 1^{er} degré.** Le passage automatique en 2^{ème}, l'interdiction de passer en 3^{ème} Technique avant d'avoir passé trois ans dans le 1^{er} degré a certainement des effets pervers. Si l'évaluation est négative, permettre aux écoles d'offrir des formations plus variées dès la première année.
- **Supprimer le décret inscription et favoriser le libre choix des familles et des écoles.**
- **Abaisser l'âge de l'obligation scolaire à 16 ans.**
- **Revoir le « Décret Paysage »** (qui donne l'illusion de réussir sans atteindre les 60 crédits et qui engendre un surcroît de travail administratif pour les Universités et Hautes Écoles) et **assouplir considérablement le Décret « Titres et Fonctions »** (qui avait été voté par le MR).
- **Restaurer la discipline et appliquer la « tolérance zéro »** en ce qui concerne les agressions, les incivilités et le cyberharcèlement, pour permettre d'améliorer les conditions de travail des enseignants et d'apprentissage pour les élèves.
- **Interdire le port du voile dans les écoles** jusqu'à la fin du secondaire.
- **Prendre contact immédiatement avec les parents qui inciteraient leurs enfants à pratiquer le ramadan à l'école ou à ne pas pratiquer les activités sportives** et assurer un suivi visant à dissuader l'enfant ou l'adolescent de le faire.
- **Être intransigeant sur le respect du programme scolaire** (cours de sport, biologie, Histoire de l'art, enseignement de la Shoah) et refuser toute forme d'« accommodements raisonnables » au sein de l'école.
- **Mettre un terme à tout prix à la politique du nivellement par le bas** qui sévit depuis des décennies en Fédération Wallonie-Bruxelles et se traduit, entre autres, par des tests et examens risibles (par exemple au CEB : « surligne en rouge l'Yser sur une carte avec les trois fleuves belges ! »). **Aucune concession ne sera faite sur le niveau à atteindre à différents moments de la scolarité.**
- **Arrêter de stigmatiser le redoublement et identifier les talents dans les filières non générales** : il ne sert à rien de laisser passer un élève qui n'a pas le niveau pour l'année suivante, ni de pousser vers des études « intellectuelles » un enfant qui a d'autres talents. De plus, on met en avant le coût du redoublement, mais quel est le coût pour la société de quelqu'un qui n'a jamais redoublé mais n'a pas intégré les connaissances de base et est incapable de trouver un emploi, ou d'un jeune que l'on a forcé à suivre une filière plus par soucis d'appartenance sociale que d'épanouissement et d'excellence ? Et le coût pour les parents et la société d'un élève qui échoue dans le supérieur parce que les acquis du secondaire ne sont pas atteints ou parce que ce n'est pas le chemin qu'il souhaite parcourir ?

- **Élaborer un plan de remise à niveau en français** (lecture, grammaire, orthographe) avec un programme communautaire sur internet et dans les médias d'amélioration des connaissances (basé par exemple sur les méthodes Bled, Bordas, etc).
- **Enseigner les langues (dont le néerlandais) dès les maternelles, sous forme de jeux et développer un cursus sur 12 ans. Mettre l'accent sur l'apprentissage des langues nationales et de l'anglais** dès le plus jeune âge. Développer beaucoup plus l'enseignement des langues en immersion et créer des écoles bilingues et trilingues sur le modèle des écoles européennes. En humanités, organiser les cours de langues par niveau atteint et non par classe en passant chaque année un test de niveau (A1 à C2).
- Mettre en place des cours de « **remédiation en duo** » **élève-parent** pour une **remise à niveau sur les connaissances de base** (lecture, français, calcul) et pour impliquer les parents non francophones dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.
- **Conforter la place des arts et de la culture** dans les programmes d'enseignement de l'Histoire. Revoir l'enseignement de l'Histoire et offrir une plus grande place à **l'Histoire de la Belgique et de l'Europe.**
- **Redonner à la mémorisation toute sa place dans l'acquisition des savoirs.** Les études scientifiques démontrent son importance pour la formation du cerveau.
- **Revaloriser les filières qualifiantes, les filières professionnelles et l'apprentissage en entreprise.** Revaloriser l'enseignement technique et professionnel, et promouvoir l'enseignement secondaire en alternance dans un maximum de formations.
- **Créer, par une collaboration public/privé, des « filières courtes »** permettant de déboucher immédiatement sur un emploi, comme les écoles de codage ou les écoles de type « boot camp » américaines et israéliennes qui forment des développeurs en quatre mois.
- **Stimuler l'esprit d'entreprise dès l'école secondaire** en soutenant les **initiatives entrepreneuriales dans les établissements scolaires.** Rendre obligatoire, pour l'ensemble des élèves du secondaire, un cours d'économie afin de transmettre les savoirs de base tout en mettant en avant l'entrepreneuriat.
- **Promouvoir le statut d'Étudiant-Entrepreneur.**
- **Permettre aux enseignants débutants de valider leurs prestations** en vue de la nomination dans tous les réseaux.
- **Permettre des passerelles entre les enseignements primaire et secondaire** pour lutter contre la pénurie des professeurs.
- **Prévenir les dépressions et « burn-out » dans l'enseignement.** Mettre en place un système plus fonctionnel de remplacements. Mettre en place un système efficace contre les absences abusives.
- **Soutenir l'enseignement spécialisé.**
- **Améliorer la qualité des filières techniques** pour assurer aux élèves de 3^{ème} Technique des bases aussi solides qu'en 3^{ème} Général.
- **Revoir le Plan de Pilotage** : si les plans de pilotage donnaient l'impression au départ d'augmenter l'autonomie des écoles, la mise en œuvre actuelle a l'effet contraire. Les écoles qui ont débuté le processus sont écrasées par les tâches administratives. Les équipes pédagogiques sont démotivées devant la masse de travail et le peu de clarté quant à la conséquence de la non-atteinte des objectifs. Il faut donc revoir complètement le processus et veiller à ce que les DCO soient bien formés et puissent aider les écoles à réaliser ces plans de pilotage dans la sérénité. Respecter l'esprit du Plan de Pilotage : laisser aux écoles les choix des objectifs et des moyens et limiter le rôle des DCO à un rôle de conseil, d'aide et de motivation des équipes.